

la chapelle pour permettre aux fidèles la vue d'une si étonnante merveille. Les papes Innocent IV et Alexandre IV, qui montèrent successivement sur le trône pontifical après Grégoire IX, furent eux aussi spectateurs de ce miracle.

L'humilité de saint François fut un obstacle insurmontable à sa promotion au sacerdoce, il ne voulut jamais consentir à aller au delà du sous-diaconat ; cependant, accompagné de disciples comme son divin maître, il parcourait les villes et les bourgades, conviant les peuples à la pénitence, et prêchant encore plus par ses exemples que par ses paroles... S'estimant le dernier des hommes, il ne recherchait que les humiliations... Ses jeûnes étaient presque continuels, et il châtiait son corps, qu'il appelait son frère aîné, par de telles disciplines, qu'elles le mettaient tout en sang.

Aussi Dieu, en reconnaissance de tant d'amour et de tant de zèle, semblait lui avoir assujéti toute la nature. Des hirondelles le troublent par leurs cris lorsqu'il veut réciter l'office avec ses frères, il leur commande de se taire, et les oiseaux gardent le silence.

Un loup furieux fait de nombreuses victimes à Gubbio dans les troupeaux, et même parmi les hommes, la terreur est répandue partout, saint François va le trouver, lui reproche ses brigandages, et lui dit que s'il veut à l'avenir ne nuire en quoi que ce soit, les habitants le nourriront ; et le loup met sa patte dans la main du saint pour preuve de son acquiescement à la convention. Il invite les oiseaux à venir écouter les louanges de Dieu, et aussitôt des